



Organisation des Nations Unies

## CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES DU MERCREDI 12 OCTOBRE 2016

**Félix Prosper Basse** : *mesdames, mesdemoiselles et messieurs, membres de la presse, auditeurs de Radio Okapi, bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire des Nations Unies.*

- **Activités des composantes de la MONUSCO**
- **Activités de l'Equipe-pays**
- **Situation militaire**

**Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RDC, Maman Sambo Sidikou, a présenté hier 11 octobre 2016 devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, le rapport du Secrétaire général sur la Mission de l'Organisation des Nations Unies en République démocratique du Congo.**

Ce rapport traite de différentes questions liées, entre autres, à la situation politique du pays, l'évolution du processus électoral, la sécurité, la protection des civils et la neutralisation des groupes armés, le DDRR ou désarmement, démobilisation, rapatriement, réinstallation et réinsertion ; la consolidation de l'autorité de l'Etat et la stabilisation ; la situation des droits de l'Homme ; les violences sexuelles, la protection de l'enfance, etc.

Vous trouverez plus de détails dans l'intégralité du rapport qui vous sera distribué à la fin de la conférence de presse.

**La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies sur les violences sexuelles liées au conflit Zeinab Bangura effectue du 9 au 15 octobre une visite de travail en République démocratique du Congo.** Au cours de cette visite, Mme Bangura rencontrera à Kinshasa des officiels et experts de l'ONU, des autorités gouvernementales et divers partenaires.

La Représentante spéciale du Secrétaire général assistera également à la Conférence sur l'état de mise en œuvre du Communiqué conjoint entre le gouvernement de la RDC et les Nations Unies sur la lutte contre les violences sexuelles liées au conflit, qui se tient du 11 au 13 octobre 2016 à l'Hôtel Fleuve Congo.

Elle poursuivra sa visite dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu où, elle aura également des entretiens avec les autorités provinciales, des partenaires locaux et visitera l'Hôpital Heal Afrika de Goma et l'Hôpital de Panzi ainsi que la Fondation Panzi du Dr Mukwege à Bukavu.

Le communiqué conjoint sur les violences sexuelles au centre des discussions à Kinshasa vous sera également remis à la fin de la conférence.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

### Activités des composantes de la MONUSCO

#### Information publique :

Dans le cadre de la Journée des Nations Unies célébrée le 24 octobre de chaque année, la Division de l'information publique de la MONUSCO prévoit d'organiser plusieurs manifestations à travers le pays.

En prélude de cette Journée, la Section de l'Information publique de Kalemie, organise le jeudi 13 octobre 2016, au quartier général de la MONUSCO, une rencontre avec les groupes religieux sur le thème «la contribution des confessions religieuses à la consolidation de la paix».

Cette rencontre aura, entre autres, pour objectif de vulgariser la Charte des Nations Unies de 1945 et ses principes. Une cinquantaine de leaders de diverses confessions religieuses sont attendus ».

#### Police MONUSCO :

Une formation de 40 policiers de proximité a débuté à Bunia, le lundi 10 octobre 2016. Cette formation qui durera 5 mois, jusqu'en mars 2015, a pour objectif de renforcer les capacités de la Police nationale congolaise (PNC) à prévenir et lutter contre la criminalité dans la ville de Bunia.

Ces policiers seront déployés dans les deux nouveaux sous-commissariats construits avec le financement du PNUD dans les quartiers Hoho et Semiliabo de Bunia. La formation est financée par le PNUD et mis en œuvre avec l'appui de la MONUSCO.

Ainsi, durant 5 mois, ces 33 hommes et 7 femmes apprendront le métier de policier, notamment l'éthique et la déontologie policière, le respect et la protection des droits humains et des droits de l'enfant, les techniques de protection des civils, les gestes de premiers secours.

Rappelons que l'objectif de la police de proximité est d'être une police professionnelle dynamique qui travaille en collaboration avec la population.

Au total, 22 modules sont prévus au cours de cette formation qui sera animée par les formateurs de la PNC, de la Police des Nations Unies et ceux des sections substantives de la MONUSCO, notamment les Droits de l'Homme, le VIH SIDA, la Protection de l'enfant, secourisme...

**Par ailleurs, la MONUSCO a fait don de 8 motocyclettes à la PNC à Bunia, le vendredi 7 octobre 2016.**

Le Directeur par intérim du Bureau de la MONUSCO en Ituri a émis le souhait que ce don permette à la police de se déplacer rapidement, afin d'exercer efficacement son rôle de sécurisation et de lutte contre la criminalité à Bunia.

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

**Dans le cadre de l'exécution de ses missions de protection des civils, la Police des Nations Unies a effectué durant la période concernée: 21 missions dans 21 localités.**

A l'analyse de ces missions, il apparaît que la situation sécuritaire générale reste fragile du fait de l'activisme des groupes armés, des conflits intercommunautaires, du banditisme classique et de la situation socio-économique des populations.

Durant la semaine, les équipes conjointes pour la mise en œuvre des Stratégies opérationnelles intégrées de lutte contre l'insécurité à Beni/Oicha et à Goma ont poursuivi leurs patrouilles régulières de sécurisation. Au total, 152 appels ont été reçus sur les numéros verts. 67 interventions ont été effectuées et 27 individus ont été interpellés pour diverses infractions de droit commun.

Durant la même semaine, les différentes Unités de Police Constituées (FPU) ont poursuivi leurs missions de protection des populations. Ainsi, 420 patrouilles de sécurisation dont 131 conjointes avec la PNC ont été effectuées. Par ailleurs, 1 check-point et 35 escortes de hautes personnalités ont été réalisés par ces unités.

### Activités de l'Equipe-pays

#### **Journée mondiale de l'alimentation célébrée le 16 octobre**

#### **Message du Représentant de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en République démocratique du Congo, Alexis Bonte**

Cette année, la Journée mondiale de l'alimentation est consacrée à analyser la façon dont l'alimentation et l'agriculture devraient évoluer pour faire face aux effets négatifs du changement climatique. Les aléas météorologiques affectent la productivité agricole et, par conséquent, compromettent la sécurité alimentaire mondiale.

Le changement climatique multiplie les catastrophes naturelles et complique la vie aux agriculteurs qui cultivent notre nourriture. Les petits exploitants agricoles sont parmi les plus touchés par la hausse des températures, les sécheresses et les inondations.

C'est ce qui justifie le thème de cette année « Le climat change : L'agriculture et l'alimentation aussi ». Le choix de ce thème vise à nous sensibiliser par rapport à nos habitudes alimentaires et dans la lutte contre le changement climatique.

Les populations pauvres, tant rurales qu'urbaines, sont les plus touchées par le changement climatique car elles dépendent pour vivre d'activités sensibles au climat et ont de faibles capacités d'adaptation. La modification graduelle des températures et des précipitations devraient se traduire par des pertes de récolte, la mort d'animaux d'élevage et autres pertes de biens de production, qui menaceront la production vivrière, mais aussi l'accès, la stabilité et l'utilisation des ressources alimentaires.

La République démocratique du Congo n'est pas épargnée par les effets du changement climatique. L'on prévoit que d'ici à 2050, la température annuelle moyenne pourrait augmenter de 2,5 à 3,7°C avec des sécheresses

---

#### **Contacts :**

**MONUSCO :** Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies :** Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

saisonniers plus fréquentes et plus longues, conduisant ainsi à d'importantes perturbations dans les calendriers agricoles.

Néanmoins, le pays dispose d'un énorme potentiel agricole, grâce à ses 80 millions d'hectares arables. Après le Brésil, c'est le deuxième pays en termes de terres arables cultivables. Le pays pourrait donc nourrir jusqu'à 2 milliards de personnes.

La célébration de la Journée de l'alimentation en République démocratique du Congo représente l'occasion d'identifier les meilleures actions visant à améliorer les efforts d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets.

C'est pour s'adapter à cette nouvelle donne que la FAO s'est associée avec le Programme alimentaire mondial (PAM) dans le projet commun d'«appui au développement des chaînes de valeurs des petits producteurs», dénommé « Achats pour le progrès », « Purchase for Progress (P4P) » en anglais.

L'objectif principal du P4P est d'appuyer les petits producteurs agricoles afin qu'ils puissent augmenter leurs revenus à travers la diversification des produits agricoles. La plupart de ces petits exploitants agricoles n'ont pas accès aux outils de base et aux intrants agricoles. En renforçant leur résilience, il est possible de garantir la sécurité alimentaire pour les populations qui souffrent de la faim.

Au niveau global la FAO a décidé de célébrer également l'Année Internationale des Légumineuses. Afin de lutter contre le changement climatique, les légumineuses sont des puissantes alliées. Elles sont plus économes en eau que de nombreuses autres cultures. Et elles favorisent l'absorption de carbone dans les sols. Investir dans les légumineuses permettra ainsi de lutter contre le changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

### **Message du Représentant du Programme alimentaire mondial en République démocratique du Congo, Claude Jibidar**

Pour marquer la Journée mondiale de l'alimentation ce 16 Octobre, le Programme alimentaire mondial (PAM) souligne la nécessité de mettre en place des partenariats audacieux et constructifs entre les gouvernements, les entreprises et les organisations pour créer l'élan nécessaire à la réalisation Faim Zéro et façonner un avenir meilleur pour des millions d'enfants.

Selon Mme Ertharin Cousin, directrice exécutive du PAM, éradiquer la faim dans nos vies est possible. Si nous travaillons tous ensemble, en tant que partenaires, nous pouvons construire un monde où chacun a accès à des aliments nutritifs. Ces partenariats doivent être audacieux, stratégiques et novateurs pour changer la vie des personnes les plus vulnérables dans le monde.

Pour y parvenir, l'innovation a un rôle fondamental à jouer. En effet, en utilisant leur téléphone mobile, à partir d'une application appelée ShareTheMeal, plus de 620 000 personnes ont fait un don au PAM qui a permis ainsi d'offrir un repas à plus de 8,2 millions de personnes.

---

#### **Contacts :**

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordinatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org) - tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

En outre, le PAM a fourni l'année dernière des collations ou des repas scolaires à plus de 17 millions d'écoliers dans 62 pays. Lorsque les programmes d'alimentation scolaire sont forgés en partenariat et intégrés dans l'ensemble de curriculums scolaires, les repas scolaires peuvent catalyser la réussite et les possibilités scolaires.

En RDC, le PAM a nourri plus de 235 000 élèves à travers son programme d'alimentation scolaire. Cette année, il en cible près de 183 000. A ce stade, près de 153 000 ont déjà reçu un repas à l'école.

Par ailleurs, le PAM soutient 37 pays dans leurs programmes Home Grown Schools Meals (alimentation scolaire à l'aide de produits locaux) à travers lesquels les élèves reçoivent une alimentation plus variée à base de produits locaux. De leur côté, les agriculteurs, les commerçants et les communautés locales bénéficient financièrement de ces programmes. En RDC, le PAM s'emploie à utiliser les produits agricoles locaux pour nourrir les élèves ciblés par ce programme.

L'indice de la faim dans le monde 2016 propose une mesure multidimensionnelle de la faim aux niveaux international, national et régional. Ce rapport montre que, depuis 2000, des progrès visant à réduire la faim ont été réalisés, mais des efforts restent encore à fournir étant donné les niveaux de la faim estimés « graves » ou « alarmants » dans 50 pays dont la RDC. C'est dans ce contexte que le PAM en RDC apporte son soutien au gouvernement pour l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD), notamment l'ODD 2 qui envisage l'éradication de la faim d'ici 2030.

### 11 octobre : Journée internationale de la jeune fille

Le 11 octobre marque la Journée internationale de la jeune fille. L'UNICEF saisit cette occasion pour mettre en évidence la situation de la jeune fille en République démocratique du Congo. Celle-ci demeure préoccupante au regard des violences de toutes sortes dont la jeune fille est victime.

Malgré l'adoption de la Loi Portant Protection de l'Enfant en 2009, les jeunes et les petites filles sont encore victimes de violences basées sur le genre, particulièrement le mariage d'enfants et le travail domestique. L'Etude Démographique et de Santé (EDS 2013-2014) révèle que 43 % des femmes sont en union avant l'âge de 18 ans, 27 % des filles de 15 à 19 ans sont enceintes. Parmi les femmes actuellement âgées de 25 à 49 ans, 24 % avaient déjà eu des rapports sexuels avant d'atteindre 15 ans, 65 % avant d'atteindre 18 ans.

L'EDS renseigne encore que de nombreuses filles sont appelées à accomplir des tâches ménagères et que cette situation met en péril leur scolarité. Plus d'une fille sur 10 de plus de douze ans accomplit des tâches domestiques pendant plus de 28 heures, alors que la proportion chez les garçons est de moins de 3 %.

Aujourd'hui, avec la Loi modifiant et complétant la Loi N°87-010 du 1er Août 1987 portant Code de la Famille, l'espoir est permis. Cette nouvelle loi apporte plusieurs innovations en faveur des enfants, en particulier de la jeune fille. Le Code de la Famille a entre autres rehaussé l'âge légal du mariage d'enfants de 16 à 18 ans. Ceci est une avancée importante dans la lutte contre le mariage d'enfants.

---

#### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

### 15 Octobre : Journée mondiale du lavage des mains

**Depuis 2008, le 15 octobre de chaque année marque la Journée mondiale du lavage des mains, soutenue par plusieurs organisations partout dans le monde.**

Cette journée a pour but de sensibiliser les populations à l'importance du lavage des mains au savon ou à la cendre comme moyen de prévention efficace contre les maladies diarrhéiques et respiratoires. « Faire du lavage des mains, une habitude » est le thème retenu cette année parce que, malgré les nombreux avantages associés à ce comportement simple, il est rarement correctement pratiqué.

La pratique du lavage des mains est pourtant essentielle pour la santé, en particulier celle des enfants. Les maladies diarrhéiques et respiratoires, transmises par les mains sales, ainsi que le paludisme sont les trois causes principales de décès chez les enfants de moins de cinq ans. Le lavage des mains réduit de plus de 40 % la morbidité associée à la diarrhée et de 25 % celle associée aux problèmes respiratoires.

L'UNICEF – le Fonds des Nations Unies pour l'enfance - appuie en République démocratique du Congo (RDC) le Programme national des Ecoles Assainies avec une forte composante de promotion à l'hygiène. Le lavage des mains étant un des critères de certification pour une école assainie, l'UNICEF encourage, dans le cadre du Programme des Ecoles Assainies, les écoles à disposer de lave-mains que les écoliers sont appelés à utiliser avant de manger et après être allés aux toilettes.

La sensibilisation au lavage des mains est de grande actualité en RDC alors que le pays fait face à une crise importante de choléra. Le nombre de cas et de décès du choléra a doublé comparativement à 2015. Le pays fait face à des taux élevés de cas de choléra dans les zones endémiques dans la partie est du pays mais aussi dans sa partie occidentale, le long du fleuve Congo. Fin septembre, plus de 22 000 cas de choléra avaient été rapportés, dont plus de 5 500 cas concernant des enfants. A ce jour, il y a 646 cas de décès à dénombrer. L'UNICEF assure, en appui au Gouvernement, la coordination de la réponse. Le Fonds fournit les intrants de prise en charge médicale et appuie les activités de sensibilisation. En collaboration avec l'OMS, L'UNICEF a appuyé la vaccination de masse contre le choléra.

A l'occasion de la Journée internationale du lavage des mains, l'UNICEF rappelle à la population l'importance vitale de la pratique régulière du lavage des mains au savon, ou à défaut à la cendre pour éviter le choléra et autres maladies des mains sales.

### **Célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté:**

**La Journée Internationale de l'élimination de la pauvreté est célébrée le 17 octobre de chaque année dans le monde entier. En République démocratique du Congo, le Bureau du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts (ABA) organise à cette occasion une série d'activités pour mettre en avant l'impact des interventions du PNUD dans la lutte contre la pauvreté mais aussi le rôle de l'art dans le développement. La thématique annuelle étant « De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes », une participation**

---

#### **Contacts :**

**MONUSCO :** Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) : tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) : tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies :** Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org)- tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

active des étudiants finalistes de l'ABA a été prévue. Ceux-ci seront notamment invités à participer à un concours de réalisation d'œuvres sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion et sur le rôle que l'art peut y jouer.

Cette commémoration sera marquée, au-delà des discours habituels, par un ensemble de conférences-débats (regards croisés sur la pauvreté entre professeurs d'arts et experts en développement), la réalisation d'une œuvre collective et le lancement du concours d'art. Les journalistes sont cordialement invités à participer à l'événement ce lundi 17 octobre 2016 à partir de 9h30 à l'Académie des Beaux-Arts à Kinshasa.

### **Atelier de validation de la stratégie nationale de Réduction des Risques de Catastrophes & Journée internationale de la Prévention des Catastrophes :**

Un atelier de validation de la stratégie de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et de son plan d'action se tiendra à Kinshasa le 13 octobre 2016 dans le cadre du projet d'« Appui au renforcement des capacités dans le domaine de réduction des risques de catastrophes naturelles » en République démocratique du Congo,

Le principal objectif de ce projet, qui prendra fin en décembre 2016, est de renforcer le cadre et les capacités institutionnels pour la réduction des risques liés aux catastrophes naturelles en RDC. Il bénéficie du soutien du PNUD via le Ministère de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Affaires coutumières et les directions de la Protection civile à Kinshasa et Bukavu.

### **Situation militaire**

**(Par le Lieutenant-Colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire)**

**A Kinshasa et dans les autres provinces situées dans la partie occidentale de la République Démocratique du Congo (RDC), la situation sécuritaire a été jugée calme durant la semaine écoulée.**

Toutefois, **dans la province du Kasai Central**, la récurrence de l'activisme des éléments du groupe armé Kamuina-Nsapu, constitue une source de préoccupation majeure quant à la situation sécuritaire dans cette partie du pays.

En effet, le 6 octobre 2016, des présumés éléments du groupe armé précité, ont incendié la résidence d'un officier de la Police Nationale Congolaise (PNC) dans la localité de Tshimpanga, située à 21 kilomètres à l'Est de Kananga.

Cependant, le 8 octobre 2016, un officier de la PNC a été appréhendé dans la même région par des Forces de sécurité, pour complicité avec les miliciens.

**Dans les provinces de Haut et de Bas-Uélé**, la situation sécuritaire est dominée par les activités militaires menées dans le cadre de l'opération « **Red Kite** » (**Cerf-volant rouge**) par l'armée congolaise avec le soutien

---

#### **Contacts :**

**MONUSCO :** Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies :** Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

de la Force de la MONUSCO, contre les éléments résiduels de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA), en vue de mettre un terme aux exactions perpétrées contre les populations civiles.

**Dans la province de Haut-Uélé**, le 2 octobre 2016, six (06) présumés éléments de la LRA lourdement armés, ont fait incursion dans la localité de Badolo, située à 5 kilomètres au Nord de Bangadi (125 kilomètres au Nord-ouest de Dungu), pillé des biens de valeur et kidnappé temporairement un (01) homme pour les porter.

Le 7 octobre 2016, onze (11) éléments supposés appartenir à la LRA ont attaqué et pillé quatre (04) individus dans la région située à 18 kilomètres de la localité de Zigbi (60 kilomètres au Nord-ouest de Bangadi). Ces derniers ont ensuite été kidnappés pour porter les biens pillés.

Les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) poursuivent avec le soutien de la Force de la MONUSCO la lutte contre tous les groupes armés et leurs alliés dans ces deux provinces, dans le but de restaurer l'autorité de l'Etat et de protéger les populations civiles.

A cet effet, le 5 octobre 2016, les unités des FARDC basées à Bitima (30 kilomètres au Nord-ouest de Duru) ont arrêté et transféré à Dungu, un chef Mbororo nommé Ibra, pour détention illégale d'armes, destruction méchante des zones cultivées et collusion avec les éléments de la LRA.

Par ailleurs, dans la province de Haut-Uélé, des rapports concordants ont fait état de recrutement initié par un chef rebelle dénommé "Lieutenant" James, dans la région frontalière située entre l'Etat Sud-soudanais de "Western Equatoria" et la province de Haut-Uélé, dans le voisinage de la localité de Doruma, à 210 kilomètres au Nord-ouest de Dungu-centre.

Cette campagne de recrutement forcé, a paniqué les communautés locales implantées dans la région susmentionnée.

En réponse à cette situation, le commandement des FARDC du secteur opérationnel des Uélé, a, du 22 septembre au 2 octobre 2016, lancé une opération et démantelé un camp utilisé par des éléments du groupe armé dénommé « **Palangabolo** » (**Jeunesse forte**) au village Biliqua, situé à 52 kilomètres au Nord-ouest de Doruma.

Selon l'armée congolaise, nombreux miliciens ont été tués au cours de cette opération. Les FARDC ont également chassé de cette région, le "Lieutenant" James.

De plus, dans le cadre de la lutte contre la collusion entre la milice sud-soudanaise dénommée "SPLM/A-IO", "Palangabolo" (Jeunesse forte) et la LRA, engagés dans des activités négatives visant à combattre leurs ennemis communs en RDC et au Soudan du Sud, la Force de la MONUSCO envisage également de renforcer ses positions dans le secteur concerné. Et ce, dans le but de relancer les activités de l'assistance humanitaire, dissuader le transfert du conflit sud-soudanais en RDC et interdire à la LRA l'accès au parc de la Garamba via la province de Haut-Uélé.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

**Dans la province de Bas-Uélé**, le 7 octobre 2016, des troupes des FARDC ont engagé des éléments supposés appartenir à la LRA dans la localité de Mbili, située à 94 kilomètres au Nord-ouest de Bambesa, arrêté un (01) rebelle, et récupéré deux (02) armes ainsi que des biens pillés.

**En Ituri**, la situation sécuritaire a été marquée dans le territoire d'Irumu par la récurrence des exactions perpétrées contre les populations civiles par des éléments réfractaires du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI), et dans le territoire d'Aru, par des tensions liées aux conflits fonciers entre les communautés vivant dans les localités d'Aiko et d'Ongowa.

Les Forces de Défense et de Sécurité congolaises poursuivent, avec le soutien de la Force de la MONUSCO, leurs activités militaires dans les territoires concernés, dans le but de mettre un terme à l'insécurité et d'assurer une protection efficace des populations civiles.

Dans le territoire d'Irumu, l'armée congolaise maintient son déploiement dans les localités situées dans la partie méridionale, afin de neutraliser avec le soutien de la Force onusienne le FRPI, dont les éléments commettent des violations contre les droits de l'Homme.

Le 3 octobre 2016, les troupes des FARDC ont engagé des éléments du FRPI dans la région située au Sud-ouest de Borasi, et libéré une (01) femme précédemment kidnappée par ces miliciens.

Dans la nuit du 3 au 4 octobre 2016, des éléments supposés appartenir au FRPI ont attaqué la localité de Rudjoko, située à 18 kilomètres au Sud de Bogoro, et pillé dans quatre (04) maisons une importante somme d'argent, ainsi que différents biens domestiques.

Le 4 octobre 2016, environ quarante (40) éléments du FRPI armés d'AK-47, ont fait incursion dans la localité de Kolu, située à 4 kilomètres de Gety, kidnappé et violé une (01) fille de seize ans, et pillé du bétail ainsi que des biens domestiques dans quatre (04) maisons.

Le milicien responsable du viol a été appréhendé dans la localité de Tongbe, située à 5 kilomètres au Sud-est de Gety, et détenu par les unités des FARDC basées à Gety.

A la même date, des éléments du FRPI ont attaqué des éleveurs dans la localité de Kaitango, située à 8 kilomètres au Nord de Boga, pillé un nombre important de bétail et kidnappé une (01) femme.

Des troupes d'intervention rapide des FARDC ont été déployées dans la région, dans le but de traquer les assaillants.

Les 4 et 5 octobre 2016, les éléments du FRPI ont pillé les localités situées dans le voisinage de Gety et d'Aveba, notamment Ogobi, Fangusa, Sorodo et Alimba.

Ils ont également pillé la résidence du chef local de la localité d'Akinji, située à 8 kilomètres au Nord d'Aveba.

Des troupes d'intervention rapide des FARDC ont été déployées dans le secteur, afin de contrer les activités négatives des insurgés.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

Le 7 octobre 2016, six (06) éléments du FRPI, ont fait incursion dans la localité d'Aveba-Etat, située à 3 kilomètres à l'Est d'Aveba, tiré et blessé un (01) civil à la jambe, puis pillé plusieurs animaux de son bétail, ainsi que d'autres biens de valeur.

Le 8 octobre 2016, des éléments supposés appartenir au FRPI ont tendu une embuscade dans la région située à 2 kilomètres du marché de Gety, et pillé des biens appartenant à plusieurs civils en provenance de cet endroit.

Le même jour, des présumés éléments du FRPI ont attaqué et pillé le village Mukubua, situé près de Mitego, à 68 kilomètres au Sud de Bunia. Un (01) individu a été blessé, et un (01) assaillant poursuivi, a également été blessé par les villageois.

Dans le territoire d'Aru, les rapports concordants ont fait état de tensions interethniques liées aux conflits fonciers entre les communautés basées dans les localités d'Aiko et d'Ongowa.

En effet, le 2 octobre 2016, plusieurs habitants de la localité d'Aiko ont attaqué et incendié vingt (20) maisons dans la localité voisine d'Ongowa, située à 30 kilomètres au Sud d'Aru-centre.

Des affrontements à l'arme blanche ont également opposé les ressortissants de ces deux localités.

La situation demeure tendue dans la région concernée, et la PNC ainsi que les autorités locales mènent des investigations sur ces incidents.

**Au Nord-Kivu**, la situation sécuritaire est restée volatile et imprévisible, mais demeure sous le contrôle des Forces congolaise et onusienne.

Elle a été marquée globalement par des cas de meurtres, kidnappings, et pillages, perpétrés par des éléments appartenant aux différentes factions du groupe Mayi-Mayi et aux Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), respectivement dans les territoires de Masisi (à Katsiru, 15 kilomètres au Nord-est de Kitchanga), Walikale (à Biruwe, 58 kilomètres au Nord-ouest de Walikale-centre) et Rutshuru (à Kasoko, 5 kilomètres au Sud-est de Nyanzale).

Elle a été caractérisée dans le territoire de Beni, par la poursuite dans le cadre de l'opération « **Usalama** » (**Sécurité**), des activités militaires contre les éléments réfractaires de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF), menées par l'armée congolaise avec le soutien de la Force de la MONUSCO, en vue de mettre un terme aux exactions de ce groupe armé.

En effet, le 4 octobre 2016, des présumés éléments de l'ADF ont attaqué la localité de Kasinga (4 kilomètres au Sud-est de Boikene) située dans la région de Mayangose, ainsi que des positions des FARDC proches de la localité de Malolu (2 kilomètres à l'Est de Boikene), tué un (01) homme et blessé trois (03) autres individus.

Le 9 octobre 2016, des éléments supposés appartenir à l'ADF ont attaqué les positions des FARDC situées dans la localité de Boikene, à 6 kilomètres au Nord de Beni.

Les troupes des FARDC ont riposté, engagé et repoussé les assaillants.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org) - tél +243 997 06 88 04



## Organisation des Nations Unies

Les Forces congolaise et onusienne ont déployé des patrouilles vigoureuses dans la région, dans le but de contrer toute nouvelle attaque de rebelles.

Le 10 octobre 2016, suite à cette attaque, dont le bilan provisoire qui reste à confirmer, fait état de sept (07) civils, un (01) soldat des FARDC et deux (02) éléments de l'ADF tués, ainsi qu'une (01) école et deux (02) maisons incendiées ; des civils ont attaqué à coups de pierre, des véhicules de la MONUSCO dans la région située entre Boikene et le marché de Mayangose, provoquant des dommages sur ces engins.

Des Casques bleus du bataillon Sud-africain de la Force de la MONUSCO ont en soutien aux FARDC, déployé dans la zone leurs patrouilles robustes, dans le but d'interdire d'autres attaques de l'ADF, de sécuriser les personnes et leurs biens, mais également, de restaurer l'autorité de l'Etat.

A présent, la situation sécuritaire est rapportée calme dans la région.

Au chapitre des redditions dans la province, du 5 octobre 2016 à ce jour, quatre (04) éléments des groupes armés, notamment **le groupe Mayi-Mayi "Mazembe"**, se sont rendus aux troupes de la Force onusienne déployées dans la province.

**Au Sud-Kivu**, les Forces onusienne et congolaise poursuivent les activités militaires contre les groupes armés encore actifs.

A cet effet, le 2 octobre 2016, l'armée congolaise a appréhendé un (01) élément du groupe Mayi-Mayi, faction "Bigaya", au cours d'opérations menées dans la localité de Kigurwe, située à 7 kilomètres au Nord-est de Sange.

Au chapitre des redditions dans la province, le 6 octobre 2016, deux (02) éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura, se sont rendus avec une (01) arme AK-47 aux troupes de la Force de la MONUSCO basées dans la localité de Kalehe.

**Au Tanganyika**, la situation sécuritaire demeure volatile dans la région de Nyunzu, suite à la récurrence d'attaques menées réciproquement par les miliciens de groupes Mayi-Mayi Luba et pygmées.

En soutien aux FARDC, la Force de la MONUSCO surveille étroitement la situation sécuritaire sur le terrain, en vue d'y apporter des solutions idoines.

**Dans le Haut-Katanga**, le 11 octobre 2016, le chef du groupe Mayi-Mayi Bakata-Katanga, Kyungu Mutanga Gédéon, et cent (100) de ses hommes, se sont rendus aux autorités de la province du Haut-Katanga.

**Enfin**, la Force de la MONUSCO a mené **1456** patrouilles armées, dont **471** nocturnes, et fourni **55** escortes pendant la période sous examen.

---

### Contacts :

**MONUSCO** : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : [bambara@un.org](mailto:bambara@un.org) ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : [bassef@un.org](mailto:bassef@un.org) ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Adèle Lukoki, Relations Médias : [lukokiikola@un.org](mailto:lukokiikola@un.org) – tél. +243 81 890 7706

**Equipe-Pays des Nations Unies** : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : [marchalf@un.org](mailto:marchalf@un.org); tél +243 997 06 88 04